

Une pédagogie pour un itinéraire spirituel

En lisant les écrits de Chiara Lubich, on se trouve donc face à **une spiritualité nouvelle et originale**. Cette découverte initiale lui a permis d'élaborer, sous l'action d'une forte inspiration venue d'en haut, une splendide pensée spirituelle qui transparaît de manière admirable dans ses écrits – une sagesse humaine et divine à la fois. Mais cette pensée s'accompagne d'**une pédagogie pour un itinéraire spirituel** : l'aventure d'un « saint voyage », une sainteté du peuple, qui rayonne et se propage à travers la voie collective de l'Évangile offerte à tous ceux qui viennent puiser à cette source de vie. Et, puisqu'il s'agit d'**une spiritualité à vivre dans le monde et pour le monde**, il en découle une vaste action qui "inonde" d'un flot de vérité et de vie tous les aspects de la société et de l'histoire.

En ce sens, on peut affirmer que **la pensée de Chiara Lubich constitue l'un des sommets originaux et l'une des synthèses de la spiritualité chrétienne de tous les temps**.

Jesus Castellano (Carme, Docteur en théologie, Consultant de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, spécialiste de l'histoire des spiritualités)
(*Pensée et spiritualité* p20)

- **Il nous faut perdre une certaine idée de la sainteté**, que nous avons héritée du passé. Des manifestations comme les miracles, les extases et les visions ne sont pas constitutives de la sainteté. **La sainteté consiste en l'amour parfait**.

À une époque où les masses se réveillent – c'est d'ailleurs un signe des temps –, où les peuples doivent avoir entre eux des relations fraternelles, où chaque détail a une portée mondiale, il faut une sainteté de masse, communautaire, une sainteté du peuple

Chiara Lubich (*Pensée et spiritualité* p347)

- Souvent, chez les laïcs en particulier, la manière de se sanctifier, comme on la concevait jusqu'à maintenant, n'est plus appréciée, parfois même considérée comme dépassée. Le style de sainteté du chrétien d'aujourd'hui va au-delà d'une perfection recherchée individuellement et se résume souvent ainsi : nous voulons nous sanctifier ensemble, **nous désirons une sainteté collective**. (...) Soyons Église et, ensemble, nous serons saints

C. L. (*Pensée et spiritualité* p169)

- C'est ainsi qu'est née dans l'Église, peut-être pour la première fois, une spiritualité plus communautaire qu'individuelle, qui ne permettait pas seulement à chacun de parvenir à la perfection, mais à beaucoup, aux foules. Elle conduisait à **une forme de sainteté d'une actualité surprenante**, comme nous le découvrons encore aujourd'hui

C. L. (*Pensée et spiritualité* p271)

- Il nous est demandé une vie semblable à celle de Marie. Une vie individuelle et collective à la fois, où la pluralité des personnes qui se sanctifient ensemble augmente la sainteté de chacun, où **la sainteté de chacun augmente celle de tous**.

(*Pensée et spiritualité* p88)

Une école moderne de sainteté

C'est à partir de là, me semble-t-il, que l'on peut entrevoir la raison profonde de la **coïncidence, dans leur nécessaire distinction, entre l'aspect religieux, ecclésial, et l'aspect laïc, social, de l'œuvre fondée par Chiara Lubich ; en d'autres termes, de l'équilibre dynamique entre contemplation et action.** Ce n'est pas un hasard si l'un de ses écrits, probablement l'un des plus connus, s'intitule « L'attrait de notre époque », attrait qu'elle décrit en ces termes incisifs : « **S'élever jusqu'à la plus haute contemplation en restant au milieu du monde, homme parmi les hommes** ». Les pages réunies dans ce livre rendent compte, sous de multiples expressions, de la synthèse réussie de ces deux dimensions essentielles et complémentaires de la vie chrétienne.

On dira : c'est là un point commun à toute véritable spiritualité, même si c'est tantôt l'aspect de la contemplation qui prévaut, et tantôt celui de l'action. Toutefois, Chiara a saisi la valeur centrale de l'abandon de Jésus, qui en fait la clef de l'union à Dieu et de l'unité avec le frère. Elle a ainsi trouvé le point d'équilibre qui unit, sans les confondre, la dimension divine, verticale, et la dimension humaine, horizontale, présentes dans l'expérience du Christ et dans la vie de ceux qui s'engagent à sa suite en communauté. C'est dans cette perspective que **l'on peut parler d'une mystique pour l'aube de ce troisième millénaire, qui est aussi un retour aux sources mêmes de la mystique chrétienne la plus authentique**, la mystique de Jésus et de Marie. Le sommet de l'union à Dieu est vécu dans la communion entre les frères, et, avec eux, au service de tous les hommes dans le quotidien de la vie.

Le chrétien de l'avenir sera un mystique, au sens où il vivra l'expérience de Dieu étant dans le monde, ou bien tout simplement il ne sera pas, affirmait Karl Rahner, il y a déjà quelques décennies. On comprend aisément comment, et pourquoi, la pensée spirituelle née du charisme de Chiara Lubich est en soi appropriée, sans compromis ni réduction, à tous les états de vie et à toutes les vocations présentes dans l'Église, qui agissent au service de la société. C'est peut-être la raison pour laquelle Dieu a choisi une personne laïque, et une femme. Ce n'est pas un hasard si, dès les débuts, anticipant sur les enseignements du Concile, la pensée spirituelle de Chiara Lubich et l'œuvre qu'elle a fondée ont rencontré l'adhésion d'un grand nombre de personnes, et si elles continuent de susciter un cercle toujours plus large de prêtres, évêques, religieux et religieuses appartenant à d'innombrables familles spirituelles, de célibataires consacrés et personnes mariées, d'enfants, de jeunes et d'adultes, de tous les pays du monde. **Une école moderne de sainteté, ouverte à tous. Une sainteté du peuple**, où tout se résume dans la fidélité à l'amour, synthèse de l'Évangile, et où chacun réalise sa propre vocation en accomplissant, dans cet amour, la volonté de Dieu sur lui. Une sainteté qui engage à travailler pour la sanctification de l'autre autant que pour la sienne propre, et où tout est vécu en communion avec tous, au-delà des différences de culture, de milieu social, ou d'état de vie : elles sont considérées plutôt comme un don à offrir et à mettre en commun avec les autres.

Piero Coda (Théologien, Enseignant à l'Université pontificale du Latran (Rome), Recteur de l'Institut Universitaire Sophia)

(Pensée et spiritualité p13-14. Éditions Nouvelle Cité)